

cette énumération appellerait, ce qui sortirait du cadre élémentaire de cette étude — que les Champignons des mycorhizes des arbres appartiennent aux familles les plus diverses : des Phycomycètes (*Mucor*, *Rhizophagus*), des Ascomycètes (*Elaphomyces*, diverses *Tubéracées*), des Basidiomycètes (*Amanita*, *Boletus*, *Clitopilus*, *Entoloma*, *Lactarius*, *Tricholoma*, *Rhizopogon*, *Scleroderma*, *Clitocybe*, etc.).

---

## Les Baleines et la Pêche à la Baleine

D'après l'article de L. Harrison MATTHEWS, dans *Endeavour*, vol. V, n° 19, 1946.

Résumé par M<sup>lle</sup> G. BUYS.

Les Baleines forment un groupe bien distinct de tous les autres Mammifères. Leurs membres antérieurs, par suite de l'évolution, sont devenus des nageoires et les membres postérieurs n'apparaissent plus extérieurement.

Il y a plusieurs espèces qui forment deux groupes distincts : les *Baleines dentées* et les *Baleines à fanons*. Les premières se nourrissent de Poissons et de Céphalopodes, Calmars ou Sèches. Leurs dents sont toutes semblables et en forme de chevilles pointues ; leur nombre est tantôt plus grand, tantôt plus petit que chez les autres Mammifères. Elles n'existent, chez certains Cachalots, qu'à la mâchoire inférieure, la gencive supérieure étant creusée d'alvéoles où ces dents viennent s'encaster lorsque la bouche est fermée.

Les Baleines à fanons se nourrissent de Plancton marin, plantes et animaux microscopiques qui flottent en quantités considérables dans la couche supérieure de l'eau de mer. Les plus grosses Baleines s'en nourrissent exclusivement. Les fanons sont des plaques cornées, fibreuses, placées en biais de chaque côté de la bouche. Leur face interne est effilochée et forme un tapis fibreux. Lorsque la Baleine veut se nourrir, elle ouvre cette bouche spacieuse, la remplit d'eau, puis la referme. La langue se soulève et chasse l'eau au travers de ce tapis fibreux qui joue le rôle de filtre ; l'eau étant rejetée, la masse de plancton est avalée.

En plongée, les Baleines à fanons restent 5 à 15 minutes sous la surface, les Baleines dentées peuvent y tenir 30 à 60 minutes.

Le plongeur le plus profond qui ait été mesuré est de 350 mètres, mais on a un exemple d'un Cachalot qui serait descendu à 900 mètres.

La Baleine n'est pas incommodée par le surcroît de pression en plongée parce que : 1° elle peut emporter avec elle une ample provision d'air ; 2° sa consommation d'oxygène se réduit à 30 % de son taux normal ; 3° la myoglobine de ses muscles peut lui fournir un tiers de la réserve naturelle du corps en oxygène ; 4° son réseau sanguin compliqué fonctionne comme un système de dérivation ; 5° le sang ne circule pas dans ses muscles pendant la plongée. Enfin, à une profondeur de 100 mètres, la pression supportée par les poumons de la Baleine est telle que les alvéoles sont complètement affaissées et que la totalité de l'air est rejetée vers les tubes rigides des bronches, de la trachée et des fosses nasales. Ces Cétacés peuvent donc revenir rapidement à la surface sans inconvénient.

La Baleine bleue peut atteindre 30 mètres de longueur, elle mesure 7 m. 50 à sa naissance, elle grandit rapidement; à 2 ans, elle a 20 mètres et peut se reproduire. La gestation est de 12 mois, elle nourrit son petit pendant 6 mois, puis se repose 6 mois avant de pouvoir être à nouveau fécondée.

L'Homme a chassé la Baleine de tous temps. D'abord sur les plages, puis sur des canots le long des côtes, ensuite en haute mer. Cette chasse immodérée fit qu'elles devinrent de plus en plus rares. On organisa alors de longues expéditions à bord de navires spécialement armés, et on la poursuivit au-delà du cercle arctique dans les parages du Groenland. On utilisait alors les fanons de ces animaux à la confection des crinolines et à d'autres usages similaires, mais les modes changent et cette vente perdit bientôt tout intérêt. Actuellement, la valeur des Baleines est due principalement à leur énorme richesse en corps gras. Le Norvégien Foejn inventa la chasse moderne au harpon à explosif lancé du navire. Les animaux morts sont gonflés pour les faire surnager et sont traînés vers les ports où, dans des usines, on procède à l'extraction des huiles.

---

## Un procédé pour la dessiccation des Orchidées

par Et. DEFRANCE

Le *Journal de pharmacie de Belgique* (1947, nos 1-2, p. 47), résumant un article de ETRUP PETERSEN (*Nature*, 1946, 157-340), signale les résultats magnifiques obtenus dans la dessiccation des plantes en stabilisant celles-ci au préalable par l'hydrogène sulfuré, qui agit comme poison pour les ferments : deux heures de séjour dans une atmosphère à 1 %, puis dessiccation à 90°. L'auteur envisage surtout la conservation des vitamines (acide ascorbique).

J'ai appliqué partiellement ce procédé aux Orchidées récoltées les 25 et 26 mai de cette année aux environs de Mariembourg : séjour d'une nuit dans une grande boîte métallique au fond de laquelle j'avais placé une capsule contenant quelques grammes de sulfure de chaux où un tube latéral permettait d'amener un peu d'acide sulfurique dilué.

Les résultats sont encourageants, en ce sens que les feuilles sont encore presque vertes et que les fleurs sont encore bien colorées. Ce n'est plus la fraîcheur de la plante vivante, mais il y a une énorme différence entre les échantillons et ceux des années précédentes qui présentent tous, des pieds à la tête, une couleur uniformément « tabac à pipe ».

Il serait intéressant de répéter l'essai sur certaines plantes qui se modifient fortement par dessiccation, telles que des *Rhinantus*.

---

## Bibliothèque

Nous avons reçu :

*L'Entomologiste* : n° 3 (1947). Signalons : L. L'HOMME : Comment combattre la moisissure dans les collections.